



Saint-Brieuc

Un nouvel espace de coworking dans l'agglomération

Ces structures poussent comme des champignons partout en France. À Plérin, Cap Transaction et Concept-Ty en construisent un, sur l'un des derniers sites disponibles au bord de la RN12.



La première pierre du bâtiment a été posée hier.

Les espaces de coworking sont le symbole d'une nouvelle économie qui émerge dans notre société. Celle des start-up, qui travaillent en réseau et dans des bureaux partagés. C'est un peu l'alternative entre son salon et le bureau professionnel. À Saint-Brieuc, La Matrice a été pionnière en la matière. Elle propose à de jeunes créateurs d'entreprise de venir travailler dans un bureau partagé au tarif de 8 € par jour.

Vue sur quatre voies

Ces espaces sont souvent des initiatives associatives ou publiques. Mais le privé s'y met aussi. Exemple à Plérin. Le groupe Cap Transactions a acheté le dernier emplacement disponible rue Hélène-Boucher, en bordure de l'axe Rennes-Brest. Avec l'entreprise dinannaise Concept-Ty, ils vont construire un nouvel immeuble de bureaux, nommé « Infinity », sur un terrain de 3 073 m².

Les grues ont déjà envahi ce der-



Le bâtiment, en cours de construction, devrait voir le jour au printemps 2017.

nier terrain disponible de ce côté de la quatre voies. Un gros trou a été creusé pour construire un parking sous terrain. Hier, les deux entreprises posaient la première pierre en compagnie du maire Ronan Kerdraon. « **C'est un lieu stratégique avec l'élargissement de l'agglomération au Sud-Goëlo. Avant on recherchait la**

vue sur mer, maintenant, les entreprises préfèrent la vue sur RN12 », sourit-il.

Une partie du bâtiment, qui sera livré au printemps 2017, a déjà été vendue pour accueillir les bureaux de l'entreprise Amobat. D'autres parties sont encore à vendre. Mais surtout, Cap Transactions veut y voir

naître un espace de coworking. Sous quelle forme ? Géré par qui ? C'est le grand mystère. L'entreprise attend déjà d'avancer dans la commercialisation des bureaux. Et elle n'exclut pas de garder la propriété d'une partie du bâtiment pour le louer. L'investissement lui a coûté plus de deux millions d'euros.

Bucaille et Wiener, architectes et associés, Dinan.